FFESSM
COMITÉ INTER RÉGIONAL
Ile-de-France/Picardie
Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins
Fondée en 1948, membre fondateur de la Confédération mondiale des activités subaquatiques
French Underwater Federation

COMMISSION TECHNIQUE REGIONALE

LA PEDAGOGIE DES SITUATIONS

UNE DEMARCHE COMPATIBLE AVEC LA PRATIQUE DE LA PLONGEE ?

Mémoire présenté dans le cadre du stage d'instructeur régional

Septembre 1999

Jérôme HLADKY

La pédagogie des situations : une adaptation à la plongée

L'enseignement peut être défini de manière générale comme « l'art de transmettre » et pour communiquer ses connaissances ou son savoir, chacun a ses habitudes.

Qu'il demande à son élève de répéter le geste qu'il vient de faire ou qu'il le laisse chercher l'ensemble des solutions possibles face à une situation motrice demandée, le moniteur met en place des démarches d'apprentissage qui inscrivent la leçon dans un registre pédagogique particulier.

Il existe sans doute autant de méthodes d'enseignement que d'enseignants et il y a derrière chaque moniteur un pédagogue « original » qui se distingue par ses méthodes et sa façon d'enseigner.

Parmi les attitudes types d'enseignement, il y a néanmoins des « lieux communs ».

Le moniteur peut ainsi, au cours de ses séances :
. tout prévoir et demander à son élève d'être le reflet, voire le miroir, de son savoir (pédagogie directive),
. laisser à l'élève le temps de découvrir par lui-même l'environnement dans lequel il doit évoluer et les techniques qu'il doit maîtriser (pédagogie de la découverte)
. ou lui proposer une situation où il devra échafauder des réponses/solutions à un objectif défini mettant en jeu ses capacités d'apprentissage (pédagogie des situations).

Souvent, l'encadrant expérimenté adapte son enseignement à son public et, particulièrement avec les enfants ou les adolescents, le moniteur doit, sous peine d'ennuyer ou de décevoir, trouver des solutions pour éveiller et susciter l'intérêt.

Si la pédagogie directive fut longtemps et est encore souvent utilisée et que celle de la découverte a ses émules, la pédagogie des situations a été l'objet de travaux de recherche au sein de l'Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP) dans les années 1970 et s'est imposée dans la décennie suivante comme la méthode reine en éducation physique et sportive. Cette méthode, bien connue à l'heure actuelle, peut sans doute être adaptée à la plongée comme à l'ensemble des disciplines sportives.

Cette forme d'apprentissage et son adaptation à la plongée constituent donc le sujet de ce mémoire qui sera développé en trois parties.

Un premier point abordera les diverses méthodes d'apprentissage évoquées dans cette introduction, en tâchant de les définir. On précisera aussi le vocabulaire nécessaire à la compréhension du sujet.

Une seconde partie traitera spécifiquement de la pédagogie des situations, en s'attachant à apprécier tant ses avantages que ses contraintes dans le cadre de la plongée sous-marine.

Enfin, un dernier point s'attardera sur cette méthode d'apprentissage, à travers des exemples concrets de situations pédagogiques en plongée, en prenant appui sur des séances avec des enfants ou des adolescents et en les mêlant à d'autres exemples de démarches pédagogiques, afin de mieux cerner l'intérêt de ces diverses façons d'apprendre.

Plan

Introduction : diversité des approches pédagogiques

1. Les diverses approches pédagogiques (d'après les travaux de Jean-Pierre FAMOSE, INSEP)

1.1 La relation pédagogique
1.2 Les diverses approches pédagogiques
1.3 Tableau comparatif

2. La pédagogie des situations : adaptation à la plongée sous-marine

2.1 Qu'est-ce que la pédagogie des situations ?
2.2 Avantages et inconvénients de la démarche
2.3 Tableau comparatif

3. Exemples de situations en plongée chez les enfants et les adolescents

3.1 Initiation palmes, masque, tubas
3.2 Vidage de masque
3.3 Echange d'embout

Conclusion : un outil très riche ...

4

1. Les diverses approches pédagogiques

Chercheur à l'INSEP, Jean-Pierre FAMOSE a résumé de manière très synthétique les diverses approches pédagogiques auxquelles les enseignants ont le plus souvent recours. Ce professeur de sport a orienté son travail sur les exigences des enseignants en matière de réalisation des tâches et sur la manière dont ces derniers souhaitaient les voir se réaliser.

Ces tâches peuvent ainsi être définies, non-définies ou semi-définies, ce qui traduit des approches pédagogiques différentes.

Mais avant de se lancer dans une explication concernant le sujet principal de ce mémoire, il convient de se pencher sur la relation pédagogique elle-même et de s'attarder sur les divers éléments qui la composent. C'est l'articulation et les relations qui existent entre ces divers éléments qui vont définir les approches pédagogiques que nous avons citées en introduction et qui seront rappelées dans un tableau final.

1.1 : La relation pédagogique

Tout cours se définit avant tout par un objectif qui correspond au but de la séance. Cet objectif, général, peut être découpé en sous-objectifs, éléments intermédiaires d'apprentissage.

Objectif : but de la séance

Il y a au centre de la séance l'exécution de tâches. Pour les réaliser, l'enseignant donne des consignes qui correspondent aux modalités d'exécution de la tâche.

Consignes : modalités d'exécution de la tâche

Le geste peut être réalisé pleinement, ou pas du tout, ou encore imparfaitement. Le geste est donc évalué et des critères de réussite ou de non réussite sont établis.

Critères de réussite ou d'échec : définissent la réussite et mesurent l'éloignement par rapport au geste demandé

La séance a lieu dans un cadre physique, humain et matériel et ces diverses données forment les moyens.

Moyens : cadre général (humain, matériel, environnemental...)

Dans le domaine sportif, il y a d'abord une tâche motrice à réaliser : il s'agit tout simplement d'un geste mettant en jeu un capital physique, mais aussi psychologique, affectif et cognitif (qui a trait à la connaissance).

Tâche : geste attendu, geste à réaliser

C'est à travers la définition des tâches que se singularisent les diverses approches pédagogiques.

En résumé :

Une séance a un

Objectif

ayant pour objet la réalisation de

Tâches

précisées à travers des

Consignes

La réussite est constatée par des

Critères

Une tâche à réaliser peut donc être définie de manière plus ou moins précise et c'est en fonction de la définition des tâches que se dessinent les diverses approches pédagogiques.

1.2 : Les approches pédagogiques

On distingue trois approches pédagogiques principales.

La pédagogie de la découverte :

La découverte consiste en fait à minorer les informations données à l'élève. Dans cette approche, ni le but à atteindre, ni les opérations à effectuer n'est spécifié.

L'objectif n'apparaît pas de manière explicite à l'élève, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas. L'objectif est connu de l'enseignant mais inconnu de l'élève.

6

On va jouer sur le contexte, le cadre, pour construire la séance et amener l'élève vers l'objectif de la séance.

On détermine différents niveaux dans la découverte : pour mieux les saisir, on peut prendre l'exemple d'une séance d'initiation palmes, masque et tuba et de découverte du milieu aquatique (Ex.: initiation PMT). Le moniteur peut modeler ses interventions de la manière suivante :

1/ le rôle de l'intervenant peut être limité au simple accompagnement (l'intervenant ne dit rien)
Ex. : « Voilà, nous sommes arrivés » après avoir arrêter le bateau sur le site.
(objectif non précisé, cadre non délimité, pas de consignes)

2/ il peut juste préciser le cadre (aménagement spécifiée)
Ex. : « Prenez une paire de palmes et un masque et mettez-vous à l'eau »

3/ l'intervenant peut juste inciter l'élève à rechercher d'autres tâches que celles exécutées par l'élève (consignes d'exécution imprécises, pas de critère de réussite ou d'échec)
Ex. : « Tu devrais essayer de te déplacer d'une autre manière » ou « ton masque pourrait être mis autrement ».

La pédagogie de la découverte laisse donc une large part à la propre recherche de l'élève. A l'opposé, la méthode directive exige de l'élève d'être le répétiteur du moniteur qui ne laisse que peu de latitude à l'élève.

La pédagogie directive ou pédagogie du modèle :

Cette approche fait évoluer l'élève dans un cadre strict de connaissances totalement maîtrisées par l'enseignant.

Objectif, tâches et aménagement sont strictement définis et la tâche motrice est elle-même précisée. Le geste entre dans une stricte codification ordonnée par le moniteur.

L'élève est dans ce cas imitateur du moniteur qui sanctionne l'aptitude de l'élève à reproduire un geste. L'action de l'élève est donc quasiment mécanique. Il répète sans forcément comprendre.

Ex. : vidage de masque
La position de l'élève ayant été définie tout comme le geste, on peut imaginer les consignes suivantes données par un moniteur à son élève, dans le contexte d'un cours avec démonstration :

« En position à genoux, je maintiens avec deux doigts mon masque sur sa partie supérieure (le moniteur montre le geste en l'expliquant). Je souffle par le nez en

renversant la tête en arrière jusqu'à ce que je vois la surface. Je te montre une fois le geste dans l'eau puis tu le fais à ton tour ».

Tout est donc prévu et encadré. Il n'y a donc apprentissage que par la répétition et il n'y a pas forcément compréhension.

A l'opposé, la troisième et dernière démarche s'appuie quant à elle prioritairement sur la compréhension de l'élève.

La pédagogie des situations :

Il s'agit en fait de proposer à l'élève une situation où il doit résoudre par une tâche motrice appropriée une « énigme » d'où la dénomination de cette approche pédagogique (pédagogie de la recherche de solution ou solution-problème).

L'objectif est précisé, comme l'aménagement (sauf lorsqu'il fait lui-même partie de la solution à trouver) mais rien n'est défini quant à la manière d'arriver au but assigné par le moniteur et l'action principale de l'élève consiste à trouver une réponse motrice pour résoudre le problème qui lui est posé. La nature même de la situation problème sera développée dans la prochaine partie.

Ces trois approches peuvent être reprises dans un tableau comparatif. L'ordre de présentation retenu tient compte du plan de ce mémoire.

8

Précisions complémentaires concernant la typologie réalisée par JP. FAMOSE

Ce chercheur de l'INSEP retient la définition des tâches comme critères de classification des pédagogies.

Tâche non définie = pédagogie de la découverte
Tâche semi-définie = pédagogie des situations
Tâche définie = pédagogie directive

Dans chaque type de pédagogie, chaque tâche est elle-même découpée en type, en fonction de divers critères. En fait, il distingue 7 tâches différentes qui se déclinent en fonction du degré de contrainte qu'elles imposent.

Tâche non définie	Type 1	Rien n'est défini
	Type 2	L'aménagement est spécifié, le reste non
	Type 3	Il y a incitation à chercher d'autres solutions
Tâche semi-définie	Type 1	Aménagement matériel non spécifié puisque faisant partie de la solution à trouver
	Type 2	Aménagement matériel spécifié
Tâche définie	Type 1	Objectif à atteindre non spécifié
	Type 2	Objectif à atteindre spécifié

9

1.3 : Tableau comparatif

Les 3 approches pédagogiques

Pédagogie	Objectif	Opérations	Aménagement
Découverte	non spécification du but	non spécification des mouvements à effectuer	• Rien ne peut être spécifié • L'aménagement peut être spécifié • Conduite incitative de l'enseignant qui peut inviter à chercher des actions différentes de celles trouvées par l'élève
Directive Pédagogie du modèle	spécifié ou non spécifié	• spécifiées de manière univoque • spécification de la stratégie motrice	spécifié
Situations Recherche de solution	spécifié critères de réussite	pas d'indication sur les actions à effectuer **la consigne ne dit rien sur la manière d'atteindre l'objectif**	spécifié ou non

10

2. La pédagogie des situations : adaptation à la plongée sous-marine

Cette approche pédagogique s'est développée dans les années soixante et est apparue dans les instructions officielles de l'Education Nationale, dans les années 80, comme l'approche pédagogique de référence.

2.1. Qu'est-ce que la pédagogie des situations ?

Nous avons vu précédemment que dans la pédagogie des situations, la tâche est semi-définie, ce qui se traduit par une relation pédagogique particulière.

Dans ce cadre, l'objectif est défini, tout comme l'aménagement général. Les critères de réussite sont eux-aussi tout à fait précis. Rien n'est dit par contre concernant la manière d'atteindre l'objectif.

Ex. : apprentissage du poumon-ballast
Dans une séance d'initiation au poumon ballast, cela reviendrait à présenter l'exercice comme un élément important dans la gestion de sa flottabilité, à préciser à l'élève les critères de réussite (maintien de la profondeur d'évolution...) mais de ne pas aborder les moyens pour y arriver (gestion de la respiration).

On peut se poser la question de la pertinence d'une telle démarche dans une discipline où l'apprentissage technique est important. Mais par ailleurs, mis dans cette situation, que peut faire l'élève ?

Les stratégies motrices qu'il peut développer sont diverses. Il peut :
. palmer vers le fond, tête en bas, bassin à la surface
. tenter de descendre grâce à un mouvement de mains
. souffler

Il constatera de lui même :
. l'inconfort de la première situation ainsi que son inefficacité,
. la forte contrainte physique de la seconde et son égale inefficacité
. que la troisième solution est la meilleure, ce qui éliminera de facto les autres techniques employées et validera ainsi la solution découverte.

Ces deux éléments se rapprochent de l'approche pédagogique traditionnelle de la plongée, où l'objectif du cours est précisé ainsi que les critères de réussite (le moniteur est celui qui évalue).

Le bas blesse au niveau de la technique car on peut difficilement trouver par soi-même comment vider son masque... En fait, on peut se poser la question de la pertinence d'une telle approche. Avantages et contraintes de la démarche peuvent être abordés.

11

2.2 Avantages et contraintes de la démarche

La pédagogie des situations a été adoptée par nombre d'enseignants pour les avantages qu'elle procure.

Le premier avantage est sans doute **la dynamique d'enseignement** créée par une telle méthode. La recherche de solution, avec un degré de liberté de l'élève dans un cadre délimité, fait de l'élève l'acteur principal de la recherche. Il teste, essaye et la démarche implique de sa part une réaction dynamique. Elle favorise la motivation puisque c'est l 'élève qui cherche et trouve. De plus, en terme de mémorisation, recherche et découverte de solutions à un problème sont des facteurs de première importance.

Il y a donc :
. une participation importante de l'élève,
. avec un contact et une utilisation du milieu impératifs,
. et une motivation de l'élève, à travers des situations qui sont souvent ludiques.

A travers la démarche, **l'élève valide lui-même ses réponses** : dans le cadre du poumon-ballast, l'élève qui reste tête en bas sans descendre ne peut que valider l'inadéquation de la solution qu'il avait envisagée par rapport à l'objectif demandé. Il peut ainsi se tourner vers d'autres solutions.

L'approche met en avant la **réussite de l'élève**. Il faut trouver une solution, résoudre une énigme, ce qui peut mettre de l'enjeu à la séance. Cette donnée est importante surtout chez les publics jeunes.

Ce qu'il faut retenir :

Dans les situations, l'élève est acteur dans l'acquisition de son savoir

Action ⇨ validation ⇨acquisition

Mais cette démarche a aussi ses contraintes.

En terme de préparation, **la construction des séances est obligatoire** : les situations doivent être réfléchies, et il doit y avoir une réflexion préalable pour

12

présenter l'objectif sans dévoiler les voies pour y arriver. Il faut donc faire correspondre :

Progression pédagogique (sans oublier les pré-requis)

Situation (mettant en avant l'objectif)

Sans dévoiler les manières d'atteindre l'objectif

Avant d'aborder le poumons ballast, il est intéressant de faire travailler les élèves sur de l'expiration contrôlée pour que la réponse demandée puisse être déduite lors de l'exercice.

Un vécu important est donc nécessaire pour pouvoir maîtriser la progression, tout comme une expérience des divers publics qui permet de trouver des situations parlantes. On fera jouer plus facilement des enfants que des adultes, ou plus exactement on les fera jouer à des jeux différents.

Il est donc important de connaître les réponses possibles de l'élève, afin de les prévenir. Connaître les difficultés principales d'un exercice est aussi impératif de façon à pouvoir les contourner. Par ailleurs, l'évolution des situations nécessite une prise en charge individuelle de l'élève.

L'autre point important est lié à la construction des situations qui doivent toujours **favoriser la réussite**. Les situations trop complexes laissent l'élève dans une position d'échec. Il faut donc l'aider à trouver, car même s'il ne trouve pas, l'important est qu'il ait cherché. Le moniteur ne doit pas hésiter à donner et à faire tester la solution qui est validée dès lors qu'elle a été cherchée.

L'idée dominante de cette pédagogie est qu'un élève qui participe à l'élaboration de son savoir est toujours plus réceptif que celui qui ne fait que le recevoir. Tester les solutions est le plus bénéfique en terme de pédagogie.

On peut maintenant faire un tableau comparatif des trois méthodes en terme d'avantages et de contraintes.

13

2.3. Tableau comparatif

Caractéristiques, intérêt et contraintes

Pédagogie	Caractéristiques	Points positifs	Contraintes
Découverte	Absence d'objectif défini Pédagogie centrée sur l'élève	• Absence de contraintes d'exécution • Respect du rythme d'apprentissage de l'élève • Contact avec le milieu	• Pas de définition du but précise (perte de sens) • Absence de contrainte peu compatible avec la normalisation en plongée (normes de sécurité) • Difficulté dans le respect de la progression (le rythme de l'élève devenant prioritaire) • Compatibilité avec une discipline ou prévaut l'enseignement technique ?
Directive Pédagogie du modèle	Spécification importante de l'objectif, des tâches, du cadre Pédagogie centrée sur le moniteur	• directivité compatible avec une activité où la sécurité est omniprésente • respect strict des progressions intéressant en matière de gestion du temps	• directivité peu compatible avec une activité de loisirs • type d'enseignement favorisant l'exécution aux dépens de la compréhension
Situation Recherche de solution	Objectif spécifié mais pas les moyens Pédagogie basée sur la recherche par l'élève de solutions sur les indications du moniteur	• l'élève recherche et découvre les solutions (situation pédagogique très favorable) • situation de pratique • enseignement individualisé **l'élève est acteur de son apprentissage**	• préparation des séances (temps) • nécessité de connaître les réactions des élèves et leurs difficultés (vécu important) • vigilance quant aux situations de mise en échec

14

3. Exemple de progression : plongée chez les enfants et les adolescents

Nous venons de voir à travers la présentation des paragraphes précédents quelques situations d'apprentissage de la pédagogie des situations. On peut se poser la question de la place d'une telle pédagogie dans notre discipline où la technique et la sécurité sont omniprésentes.

L'exemple du poumon-ballast est typiquement celui d'une pédagogie des situations. Mais lorsque l'on a un geste purement technique à enseigner, cette méthode tient-elle toujours ?

Une tentative de réponse sera faite dans cette partie à partir de l'étude de quelques étapes d'une progression du brevet élémentaire. Mais il faut retenir que l'important dans cette démarche est que l'élève participe à la recherche d'une solution et que surtout celle-ci ne lui vienne pas directement (Vite appris, vite oublié...).

3.1 Initiation palmes, masque et tuba

Nous avons décrit précédemment une situation de découverte au cours d'une séance d'initiation en palmes, masque et tuba (PMT). On envisageait la séance, avec une arrivée sur site de plongée et quelques consignes très larges : « Voici des palmes, des masques et des tubas. Vous pouvez vous mettre à l'eau ».

Dans ce cadre, la découverte est totale et les consignes sont minimisées.

Avant la découverte PMT, il est bien évident que le vidage de tuba a du être vu. Là aussi, une situation peut être envisagée. Elle consiste à demander aux élèves de trouver comment vider leur tuba.

Ex. : vidage de tuba
On peut envisager la séance suivante, sur un fond où les élèves ont pied.
Consigne : « Trouvez plusieurs méthodes pour vider le tuba ».
Plusieurs réponses seront apportées par les élèves et le moniteur pourra les faire évoluer :

- , remplissage du tuba, retour à la surface, retrait du tuba et vidage

Consigne : « C'est bien. Maintenant essayez sans sortir la tête de l'eau... »

- l'élève souffle dans son tubas modérément et par conséquent vide incomplètement le tuba.
- Consignes : « tu y es presque. Cherche comment mieux vider l'eau ».

A ce niveau, la solution est tout de suite trouvée. Il peut après lui être apporté des « techniques » (prononcer très fort le son « Teu » dans le tuba), mais à ce stade, l'élève a découvert deux méthodes pour vider son tuba tout en participant

activement à une séance construite autour de sa propre progression. La situation sur le plan pédagogique est ainsi tout à fait favorable, d'autant plus qu'elle est d'une grande simplicité, le tout étant d'arriver à faire évoluer l'exercice en fonction des réponses de l'élève. On peut remarquer de plus qu'il ne peut y avoir de correction qu'individuellement, ce qui créé un enseignement individualisé tout à fait performant.

Le vidage du tuba peut donc être traité par une situation appropriée.

Revenons maintenant sur la **séance d'initiation PMT**.

Lorsque l'on prévoit une séance d'initiation, en milieu naturel, son objectif est totalement défini. « On va apprendre à se déplacer dans l'eau avec les palmes ».

Dans ce cadre, la séance peut être construite de plusieurs manières :

1/ je peux donner de nombreux détails techniques sur le palmage (jambes tendues, mouvements amples...). Je me trouve alors dans le cadre d'un apprentissage plutôt directif : je donne des consignes qui doivent être appliquées par les élèves et j'apporte les solutions techniques pour aboutir à un palmage efficace.

2/ je peux aussi mettre les jeunes à l'eau, leur demander de m'accompagner sur une certaine distance pour observer un site. Au préalable, il y aura déplacement simple, sans contrainte technique. Je peux simplement lancer aux jeunes comme consigne de déplacement que le pédalage est interdit. Puis en déplacement, j'observe et signale à ceux qui pédalent qu'ils ne respectent pas la consigne.
Quels avantages de cette démarche ? Il y a tout d'abord le contexte de découverte ludique d'un site (je me promène et découvre le monde marin) qui met tout de suite l'élève dans le milieu. Le niveau de contrainte est ensuite minimum et la séance perd de son côté technique magistral.

On peut regretter l'absence d'apport d'éléments techniques, mais en fait, le palmage s'apprend en règle générale sur plusieurs séances, qui viennent affiner petit à petit cette technique. Dans le cas d'une première séance, les consignes techniques peuvent demeurer très générale. Dans le cas présenté ci-dessus, l'élève doit trouver une solution à la demande du moniteur (ne pas pédaler), ce qui constitue la situation problème à résoudre.

Au vu de cette dernière situation, on peut évaluer que beaucoup de séances appelées de découverte sont en fait, au sens pédagogique du terme, des séances de situation. On met en place une situation d'apprentissage en faisant en sorte que les moyens pour arriver au but ne soient pas spécifiés.

16

3.2 Vidage de masque

Un autre thème de séance peut être étudié : **le vidage de masque** en pédagogie pratique (avec utilisation du scaphandre). La séance se déroule dans 1,50 mètre d'eau. On peut envisager la progression suivante :

1/ Immersion sans masque, respiration sous l'eau (apprentissage de la dissociation bucco-nasale-DBN) par une progression classique : respiration sans masque par la bouche, expiration par le nez...penché en avant, assis, à genoux, en immersion complète...

Dans le cas d'une pratique de cet exercice par des enfants ou des adolescents, on peut remarquer que la dissociation est immédiate dans 99 % des cas.

2/ Inspiration par la bouche, expiration par le nez (apprentissage de l'expiration contrôlée)
A cette fin, le repère suivant peut être donné pour l'expiration : « je souffle par le nez comme pour me moucher». La maîtrise de cette étape est bien évidemment très importante.

3/ On peut proposer ensuite à l'élève la situation suivante :
On demandera à l'élève de partir masque à la main, de mettre le masque sous l'eau, puis de réitérer l'étape précédente et de constater ce qui se passe (observation).

Sur un groupe d'élèves, il y a toujours réussite du vidage de masque sur cette simple situation. Une fois que les élèves ont constaté ce qui se passait, on peut passer à la dernière étape :

4/ le vidage de masque : geste technique (pédagogie directive)
« Pour vider le masque, j'applique deux doigts sur le haut du masque et souffle par le nez en renversant la tête en arrière .... »

La troisième étape est bien sûr la plus enrichissante. L'élève est dans une situation de recherche de solution et constate de lui-même qu'en soufflant par le nez le masque se vide. Ce constat valide l'étape suivante.

De plus, dans la troisième étape, je dois analyser la situation en ouvrant les yeux, ce qui offre un autre intérêt en terme d'engagement.

Même dans un apprentissage technique, il y a donc possibilité de trouver des situations de recherche pour l'élève.

17

3.3 Echange d'embout

Voyons une dernière séance que l'on peut aborder en terme de situation : l'échange d'embout (toujours sur petit fond ou avec point d'appui à proximité). Pour travailler ce geste, on peut formuler comme consigne :
« Vous ne respirerez qu'à l'aide d'un seul embout ». Il faut au préalable avoir vu le lâché et reprise d'embout, et, bien évidemment, l'expiration contrôlée.

Les élèves devront dans cette situation gérer les paramètres suivants :
. positionnement du donneur et du receveur : de face, de côté, ...
. rythme
. équilibre
. apnée
. échange sur expiration ou à l'aide du surpresseur...

La situation demande plusieurs réajustements avant de devenir efficace. Elle pose d'emblée l'ensemble des paramètres à gérer pour la réussite du geste. C'est donc une situation très riche sur le plan pédagogique.

A travers ces divers exemples, plusieurs situations ont pu être exposées révélant ainsi la richesse de cette pédagogie. Elle instaure un dynamisme important et implique l'élève dans son propre apprentissage. Le moniteur doit par contre veiller à faire évoluer les situations et être prêt à les modifier en fonction des besoins individuels de chaque élève.

Conclusion : un outil très riche

La troisième partie de ce mémoire a été illustrée par des exemples d'apprentissage concrets et l'on a pu découvrir que la pédagogie des situations trouve parfaitement sa place en plongée, à condition que le moniteur ait toujours en tête la sécurité et qu'il puisse par là même prévoir les réponses possibles de l'élève.

Mais l'on peut aussi ajouter qu'il est bien souvent impossible d'inscrire une intervention dans un seul registre pédagogique. Avec le vidage de masque, on a vu que l'apprentissage du geste pouvait combiner pédagogie directive et situation.

Les débats sur la pédagogie tournent souvent à une querelle sémantique où l'on bute plus sur les mots que sur les idées.

Ce que certains pratiquent sous forme de découverte, ils le retrouveront, dans les lignes précédentes, sans doute présenté comme de la pédagogie des situations. Et tant mieux ! Car cette démarche est très riche, à condition bien sûr d'être correctement utilisée.

La pédagogie est un outil permettant de donner une réponse à l'attente individuelle des élèves. A ce titre, plus l'enseignant est capable d'ouvrir son répertoire d'approches pédagogiques, plus il est efficace. La pédagogie directive est parfois plus appréciée que toute autre démarche très recherchée et au delà des grandes idées, il faut savoir apprécier la réalité de fonctionnement des diverses méthodes.

Du fait, d'une part, de la forte technicité et des conditions particulières de sécurité de notre discipline et, d'autre part, des contraintes propres à chaque apprentissage (temps, encadrement...), la pédagogie des situations doit être menée avec prudence mais reste un outil tout à fait intéressant.

Dans tous les cas, le moniteur doit être à même d'utiliser tous les outils pédagogiques existants pour répondre aux attentes des élèves.

Humour
(tentative)

Dans l'exemple suivant, le moniteur a confondu pédagogie des situations et découverte. La chute peut être mauvaise et l'on peut parfois tomber de très haut...

Thème de la séance : technique de mise à l'eau

Consignes : « Trouvez une solution pour te mettre à l'eau sans utiliser l'échelle »

20

Conclusion :

le moniteur doit maîtriser les contenus et prévoir les réponses de l'élève

21